

donne, par mois, les sommes ainsi détenues en 1937 et 1938. Depuis les débuts des hostilités, en septembre 1939, la Banque du Canada n'a pas donné de renseignements au sujet de ses réserves d'or affecté.

### Sous-section 1.—Distribution géographique des transactions dans la balance canadienne des paiements internationaux.

L'analyse de la distribution géographique des transactions révèle qu'il existe des contre-mouvements importants dans la balance canadienne des paiements. Si cette distribution des transactions repose sur des données moins bien définies que les totaux pour tous les pays, l'analyse contenue dans le tableau 23 montre par ailleurs les principaux aspects des relations commerciales et financières entre le Canada et le Royaume-Uni, les Etats-Unis et autres pays. Elle met en lumière les sources de demande extérieure pour les marchandises et les services canadiens, et l'origine, en dehors du Canada, des marchandises et des services étrangers achetés ou reçus par les Canadiens. Elle montre en outre la source directe et la destination des mouvements de capitaux sans nécessairement en indiquer toujours les usufructiers ou la destination ultime. On remarquera que les statistiques de la balance des paiements, par pays, ne révèlent pas la monnaie en laquelle les transactions sont faites. Elles représentent en général le pays de domicile des participants (aux transactions) plutôt que la devise.

A quelques exceptions près, les transactions avec chaque pays ont été à peu près uniformes dans leurs grandes lignes de 1934 à 1938. En chacune de ces années, il est resté des balances considérables de crédit dans les comptes courants avec le Royaume-Uni et autres pays d'outre-mer, tandis que dans nos comptes courants avec les Etats-Unis il y a eu des balances débitrices d'importance variable, sauf en 1935, où le débit et le crédit dans les transactions courantes avec les Etats-Unis se sont à peu près équilibrés. L'orientation prédominante des mouvements de capitaux entre le Canada et chaque pays a été de même généralement uniforme. Le mouvement le plus prononcé a été la forte sortie nette de capitaux vers les Etats-Unis, laquelle a varié de \$226,200,000 en 1936 à \$100,400,000 en 1938. Dans quatre des cinq années, il y a aussi des sorties nettes de capitaux vers le Royaume-Uni, bien que de proportions plus modérées. L'année exceptionnelle a été 1934 lorsque la rentrée nette de capitaux en provenance du Royaume-Uni a été de près de \$100,000,000. Dans trois des cinq années, soit 1935, 1937 et 1938, il y eut une rentrée appréciable de capitaux des autres pays.

En général, la distribution des transactions commerciales et financières indiquée dans ce qui précède révèle que le surplus de rentrées en provenance du Royaume-Uni et autres pays a été affecté ces dernières années à contre-balancer l'excès des sorties vers les Etats-Unis tant au compte courant qu'au compte capital. Chaque année, la source principale de crédits nets était dans les comptes courants avec le Royaume-Uni et les pays d'outre-mer. Certaines années, les crédits au compte capital avec ces pays ont aussi contribué au surplus disponible. Dans la plupart des années, le compte capital avec les Etats-Unis a été la cause des plus fortes balances débitrices, bien qu'en certaines années les débits nets au compte courant avec ce pays aient été également très élevés. Les sorties de capitaux vers le Royaume-Uni dans quatre des cinq années ont aussi ajouté à la balance débitrice.